

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 82 (1994)

Heft: 8

Artikel: Docteur Nadine

Autor: Mach, Helena

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-286958>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Docteur Nadine

Haïti. Elle figurait au hit-parade de nos rêves d'évasion. Ses habitants en sont réduits aujourd'hui à une sombre misère. L'intervention armée changera-t-elle le courant de l'Histoire? En attendant, Nadine Burdet se bat pour sauver les plus défavorisés.

En Haïti, les trois-quarts de la population sont des paysans. Ils sont pauvres. Ils l'ont toujours été mais nombre d'entre eux survivaient grâce à l'aide envoyée par la diaspora. L'embargo total, décrété par la communauté internationale en mai 1994 pour tenter de faire tomber les putschistes au pouvoir depuis septembre 91, a supprimé cet apport vital. Il a par contre contribué à enrichir plus d'un trafiquant.

Certains Haïtiens en étaient à souhaiter l'intervention militaire, pour en finir. Ces sanctions réduisaient les pauvres à la misère; la vraie, celle qui peut amener le personnel soignant des hôpitaux à emporter chez eux la nourriture des malades ou les marchands ambulants à trafiquer l'essence du marché noir et à la revendre à des prix pro-

Reportage

Texte et photos: Helena Mach

hibitifs. Quand on sait que 60% des enfants sont malnutris et que neuf Haïtiens sur dix vivent en dessous du seuil de pauvreté, on ne porte plus de jugement sur ce type d'agissements.

Et puis il y a des gens qui aident les autres. Nadine Burdet est de ceux-là. Médecin spécialisée en psychiatrie, elle a vécu plus de vingt-cinq ans en Suisse romande puis est retournée vivre en Haïti, son lieu de naissance.

Elle l'aime son pays, mais supporte mal ce qu'il est devenu: malnutrition, déboisement massif, analphabétisme, voies de communication déplorables, etc.; conséquences

directes ou indirectes de la politique menée par les diverses dictatures au pouvoir depuis des décennies.

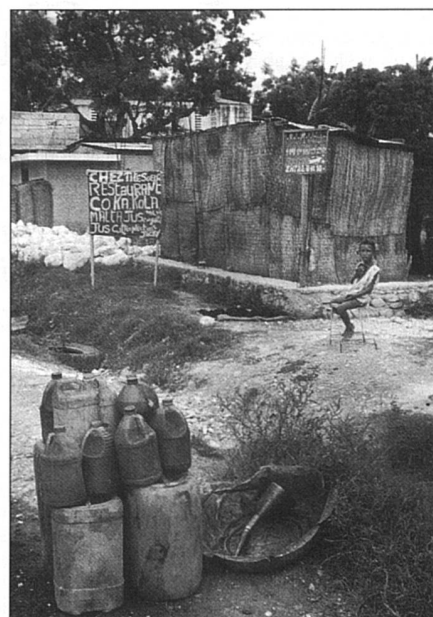
Parallèlement à ses activités professionnelles, elle soutient des congrégations religieuses qui, grâce à des fonds recueillis en Suisse, construisent des dispensaires dans des régions de montagne, où des villages regroupant jusqu'à 30 000 personnes ne bénéficient d'aucune infrastructure médicale.

A Port-au-Prince, elle s'occupe aussi de l'amélioration des conditions de vie de ces «enfants domestiques» appelés en Haïti les «restavek»: des milliers d'enfants travaillant comme domestiques dans des familles. Ils ont été envoyés en ville par leurs parents paysans qui n'arrivaient plus à les nourrir, dans l'espoir d'une vie meilleure.

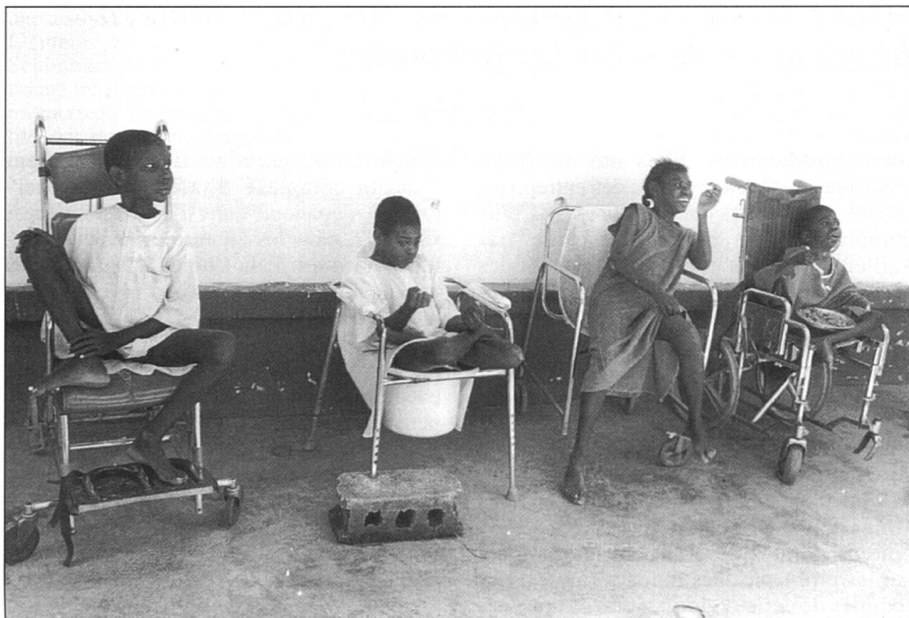


Ces enfants sont plus ou moins bien traités par les familles qui les «emploient», mais ils sont astreints à des travaux d'adultes alors que certains d'entre eux n'ont que 6 ans. Ils sont tous déracinés et beaucoup ne revoient plus leurs parents. A l'âge adulte, ils viendront grossir les rangs des bidonvilles de Port-au-Prince alors que dans les montagnes le lopin de terre fami-

lial pourrait, avec un modeste apport, les faire vivre. Un modeste apport: tout est là, et Nadine Burdet fait ce qu'elle peut, aux côtés des congrégations qu'elle soutient, pour faire face à une situation qui a passé de la pauvreté à la misère et d'une certaine joie de vivre au désespoir. Pourtant, ils en ont de la patience, les gens d'Haïti, depuis le temps qu'ils guettent une amélioration!

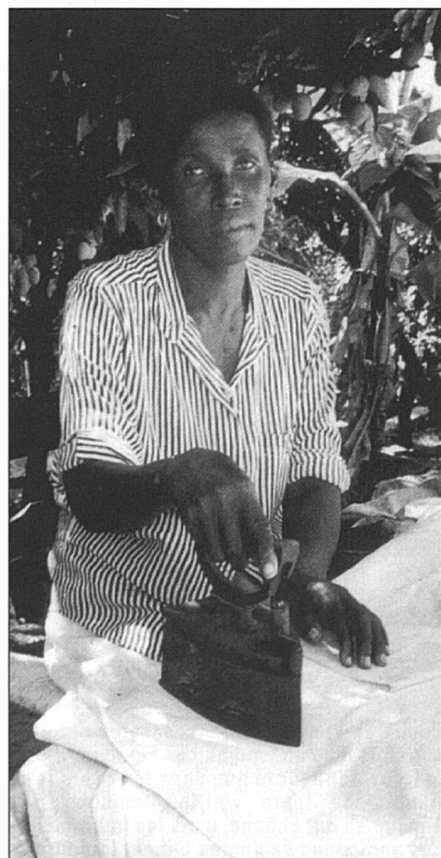


Toutes les stations-services sont fermées depuis des mois. A cause de l'embargo, l'essence s'achète au prix fort au bord des routes.



Au secours de milliers d'enfants sans avenir. Ici, un asile pour personnes abandonnées recueille des handicapés physiques et/ou mentaux.

Dans les jardins d'une congrégation religieuse, près de Port-au-Prince. Après l'intervention armée, la communauté internationale sera-t-elle digne des espoirs qu'elle suscite?



Quelle foi en l'avenir? Quelles attentes incertaines dans les yeux de cette femme?



Faut-il un soulèvement de la population excédée?

Fallait-il l'intervention musclée américaine?

Après le départ de la junte, puis de l'armée, la communauté internationale aidera-t-elle Haïti à se relever?

A ces questions, pas de réponses, mais une affirmation: à ce jour l'embargo n'aura servi à rien sur le plan politique, mais aura fortement aggravé une situation économique déjà désastreuse. Et l'avenir de milliers d'enfants et d'adultes haïtiens est bien précaire.

L'association Aide Haïti, fondée par Nadine Burdet et des amis, a son siège à Lausanne (tél. 021 323 37 32, le soir - compte BCU E. 212.231.0). Elle s'occupe principalement de réunir les fonds nécessaires à l'achat de médicaments et de matériel médical, scolaire, agricole, etc., qu'elle expédie à Port-au-Prince par conteneurs. Nadine Burdet assure elle-même la distribution du matériel sur place. L'association a aussi créé un réseau de parrainages, notamment pour aider les «enfants domestiques».